

Les Lemieux du Moyen Âge à nos jours

Sylvie Tremblay

Number 42, Summer 1995

Présence du Moyen Âge au Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8758ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, S. (1995). Les Lemieux du Moyen Âge à nos jours. *Cap-aux-Diamants*, (42), 40–40.

Les Lemieux du Moyen Âge à nos jours

Longtemps, nous, généalogistes québécois, avons eu l'impression qu'il était impossible de retracer nos ancêtres en France. Que ce soit faute de documents, à cause des difficultés de lecture des textes anciens, ou simplement par manque de persévérance ou de patience, nous pensions qu'il était inutile de se rendre dans notre mère patrie ou d'établir des contacts avec des généalogistes français. Les dernières années ont prouvé que nous avons tort. Des associations de familles et même des généalogistes, de leur propre initiative, ont réussi à découvrir des



Église de Canteloup.
(Archives de M. Jacques Lemieux).

documents qui permettent de remonter jusqu'à deux, trois, quatre générations en France et même au-delà. Un des meilleurs exemples: les Lemieux.

À l'origine des Lemieux d'Amérique, nous retrouvons deux demi-frères, Pierre et Gabriel, natifs de Rouen. Le père du premier, prénommé aussi Pierre, était tonnelier de métier. Il a épousé le 27 juin 1614, toujours à Rouen, Marie Luguen. Pierre Lemieux décède en 1629. Marie Luguen épouse alors Louis Lemieux, cousin de son défunt mari, et a un autre fils, Gabriel.

Pierre II est baptisé le 26 octobre 1616, en l'église Saint-Michel de Rouen. Très tôt, les récits des marins retiennent l'attention du jeune homme. Dès 1635, il agit comme maître-valet à bord des navires qui font la traversée vers le Nouveau Monde. Le 10 avril 1643, il signe un contrat d'engagement d'une durée de 36 mois, envers la Compagnie des Cent-Associés, comme tonnelier.



L'habitation «La Mieuserie», Canteloup. (Archives de M. Jacques Lemieux).

Il fonde un foyer en épousant le 10 septembre 1647 à Québec, Marguerite Bénard, native de l'Île-de-France; ils auront sept enfants, dont deux fils, Guillaume et Louis, qui vont perpétuer le nom de Lemieux de la branche aînée. Un inventaire de biens du 18 juillet 1662 nous apprend le décès de Pierre, survenu dans un naufrage.

Il existe une seconde branche, plus féconde que la première, dont les membres peuvent se vanter d'être les descendants de Gabriel, demi-frère cadet de Pierre. Lorsque ce dernier décide de s'établir à Québec de façon permanente en 1643, il emmène avec lui, Gabriel, adolescent âgé d'environ 14 ans. Le 3 septembre 1658, Gabriel épouse à Québec une Champenoise portant le nom de Marguerite Lebœuf; après le décès de celle-ci, il épouse en secondes noces, le 26 novembre 1671, Marthe Beaugard, native de Rouen tout comme son nouvel époux. De ces deux unions sont nés dix enfants, dont trois fils, Gabriel, Louis-Théandre et Michel pour assurer la descendance. Après avoir vécu à Québec, Gabriel Lemieux s'établit à Lauzon où il sera inhumé le 3 décembre 1700, âgé d'environ 86 ans.

Jusqu'au début des années 1980, il s'agissait des principaux faits connus de l'histoire de la famille Lemieux, tant en France qu'au Québec. Avec la fondation de l'Association des familles Lemieux, des membres voulurent en savoir plus et remonter plus loin dans le temps en France; ces recherches furent couronnées de succès. Ainsi, il est maintenant établi que Pierre Lemieux, père de l'ancêtre québécois portant le même prénom, est inhumé le 31 juillet 1629 à Rouen. Ce Pierre est le fils de Gilles Lemieux, résidant

de Rouen dès 1588, époux de Ysabeau Ango, cette dernière ayant été victime de la peste en 1629.

Mais il y a encore plus ... L'origine des Lemieux se situe à Moyaux, près de Lisieux, où en 1295 un rôle de fouage donne le nom de Jean Limieux. Par la suite, cette famille se déplace vers Canteloup, commune du Cotentin, pointe de terre de la Normandie qui s'avance dans la Manche, couronnée par Cherbourg au nord. Dans un acte de description des terres de ce hameau, daté de 1404, on fait mention de Thomas Lemieux, âgé d'au moins une vingtaine d'années. Jusqu'en 1458, on ne trouve des gens portant le patronyme de Lemieux qu'à Canteloup, où il existe une ferme nommée «La Mieuserie». Par la suite, en raison de la guerre de Cent Ans, une migration s'amorce vers le sud, notamment vers Saint-Clair-sur-Elle, pour finalement atteindre Rouen à la fin du XVI^e siècle.

Ainsi, en regroupant toutes les informations recueillies au fil des ans, l'ascendance d'une personne portant le nom de Lemieux peut totaliser 22 générations. Près de 20 000 Lemieux vivent en Amérique du Nord; ils sont présents partout au Canada et dans 48 états américains. Et tous peuvent dire que leurs origines remontent au Moyen Âge, sans nécessairement descendre de Charlemagne! ♦

L'auteure remercie M. Jacques Lemieux pour sa précieuse collaboration.

Sylvie Tremblay
maître généalogiste agréé